

Le major donnait la main à la jeune fille et marchait silencieux, attentif. Des rumeurs vagues, profondes, d'âpres et sauvages senteurs leur arrivaient de la forêt.

Elisabeth ne sentait plus sa lassitude.

Il lui semblait que l'herbe l'aurait portée... il lui semblait qu'elle aurait marché sans crainte, sans fatigue,

jusqu'au bout du monde, à côté de ce compagnon dont elle osait à peine regarder l'ombre, sur le bord du chemin.

Une joie étrange l'envahissait, la pénétrait, et comme pour exprimer cette joie divine qui débordait en larmes silencieuses, la voix du rossignol s'éleva tout à coup sous l'épaisse feuillée.



Ils avaient gravi le coteau ; ils étaient devant la palissade. Lambert Closse poussa la barrière ; ils traversèrent l'enclos, et le major frappa fortement à la porte toujours barricadée de l'hôpital.

Alors, regardant la jeune fille, il s'aperçut qu'elle pleurait.

—Pauvre enfant ! dit-il, avec la douceur pénétrante des forts, il faut avoir du courage. Puis, qui sait ce que l'avenir vous garde... j'ai vu de beaux jours qui avaient commencé par d'affreux orages.